

| Actualité – Alertes en cours |

| En bref |

Les points clés 15 août 2013
Crises d'asthme, page 2 :

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire et hospitalière sont stables.

Allergies, page 2 :

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire et hospitalière sont en légère baisse ces deux dernières semaines.

Pathologies liées à la chaleur, page 3 :

Au niveau régional, les consultations pour pathologies en lien avec la chaleur sont stables cette semaine chez les SOS médecins alors que les indicateurs de surveillance hospitalière sont une forte baisse.

Gastro-entérites aiguës, page 3 :

Au niveau national, l'incidence des GEA est en-deçà du seuil épidémique.

Au niveau régional, les indicateurs de surveillance ambulatoire et hospitalière restent stables et sous le seuil épidémique régional (données SOS Médecins).

Passages aux urgences de moins de 1 an et plus de 75 ans, page 4 :

Au niveau départemental, les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an et des plus de 75 ans sont stables (avec une légère tendance à la hausse pour ces derniers).

Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans, page 5 :

Au niveau régional, les décès de personnes âgées de plus de 75 ans et plus de 85 ans sont en baisse et sous les seuils d'alerte régionaux.

Surveillance renforcée dans le cadre du Système alerte canicule et santé (Sacs), page 6 :

Au niveau national, une diminution des passages aux urgences, ainsi que des recours à SOS médecins, pour des pathologies liées à la chaleur a été observée la semaine dernière ; les effectifs se rapprochent mais restent encore supérieurs à ceux de 2011 et 2012 hors vagues de chaleur. On observe le même schéma au niveau régional.

Dans les prochains jours, Météo France ne prévoit pas de dépassement des seuils des indices biométéorologiques.

Le point épidémiologique

- SOS Médecins : Associations de Dunkerque, Lille et Roubaix-Tourcoing
- Réseau Oscour® : Centres hospitaliers d'Arras, Boulogne-sur-Mer, Calais, Denain, Douai, Dunkerque, Lens, Saint-Philibert (Lomme), Saint-Vincent de Paul (Lille), Tourcoing, Valenciennes et le CHRU de Lille*.
- En raison de l'absence de transmission des diagnostics du centre hospitalier de Boulogne-sur-Mer, les données de celui-ci ne sont pas intégrées à la surveillance syndromique.
- Réseau Sentinelles
- Association pour la prévention de la pollution atmosphérique (APPA)
- Etablissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes
- Insee : 66 communes informatisées de la région* disposant d'un historique suffisant
- Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire (CRVAGS) de l'Agence régionale de santé (ARS) du Nord-Pas-de-Calais

* En raison d'un problème de transmission, les données de la clinique Saint-Amé (Lambres-lez-Douai) n'apparaissent pas dans ce bulletin.

** Sur les 183 états-civils informatisés de la région au 1^{er} mai 2010.

Si vous souhaitez recevoir – ou ne plus recevoir – les publications de la Cire Nord, merci d'envoyer un e-mail à ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr.

Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Surveillance ambulatoire

Hormis un pic observé début mai, le nombre de crises d'asthme diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est globalement stable depuis début mars (19 diagnostics posés cette semaine).

Surveillance hospitalière

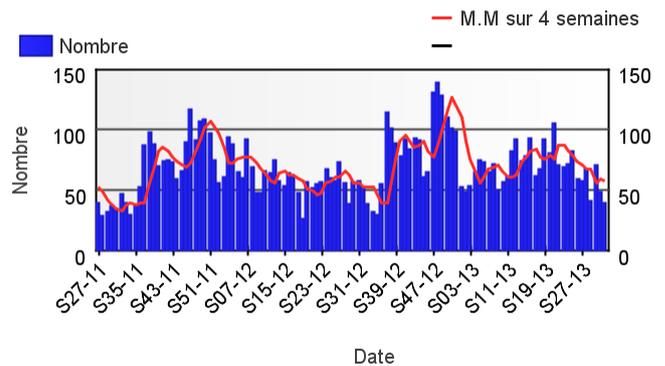
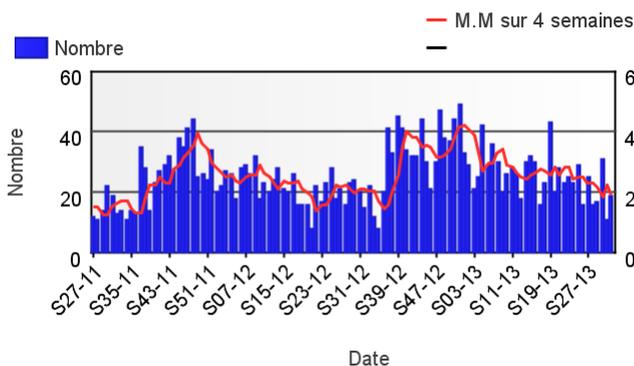
Le nombre de diagnostics de crises d'asthme portés dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® est stable ces deux dernières semaines (40 diagnostics cette semaine) avec une tendance à la baisse depuis fin mai.

| Figure 1 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de crises d'asthme posés par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 juillet 2011 et moyenne mobile sur quatre semaines [1].

| Figure 2 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de crises d'asthme posés dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais participant au Réseau Oscour®, depuis le 4 juillet 2011 et moyenne mobile sur quatre semaines [1].



Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Météo pollinique

La semaine dernière (2013-31), l'indice allergique relevé dans la région par l'Association pour la prévention de la pollution atmosphérique (APPA) était de 3 sur une échelle allant de 0 (risque nul) à 5 (risque très élevé). Le risque allergique, principalement lié au pollens de graminées, est donc moyen.

Pour en savoir plus : <http://www.appanpc.fr>

Pour information

En période de pollinisation, l'augmentation massive et brutale d'allergènes lors d'orages est connue pour être à l'origine d'une exacerbation des phénomènes allergiques et crises d'asthme chez les personnes prédisposées.

Surveillance ambulatoire

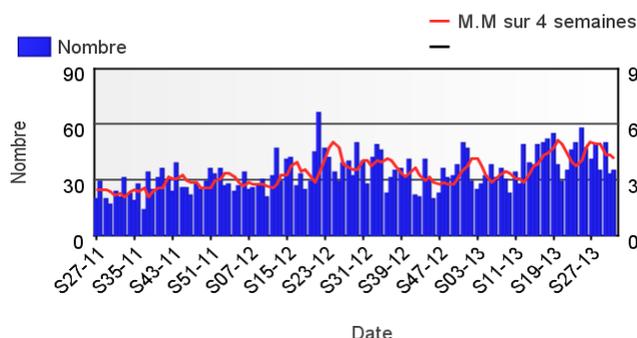
Le nombre d'allergies diagnostiquées par les SOS Médecins de la région est en baisse ces deux dernières semaines (35 diagnostics contre 50 en semaine 2013-30 ; - 30 %).

Surveillance hospitalière

Depuis début juin, les diagnostics d'allergies posés dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® sont globalement stables et à un niveau élevé malgré une légère baisse observée ces deux dernières semaines. Ainsi, 73 diagnostics ont été posés cette semaine.

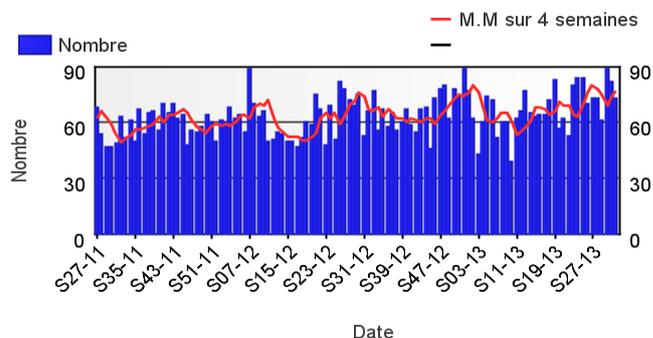
| Figure 3 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics d'allergies posés par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 juillet 2011 et moyenne mobile sur quatre semaines [1].



| Figure 4 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics d'allergie posés dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais participant au Réseau Oscour®, depuis le 4 juillet 2011 et moyenne mobile sur quatre semaines [1].



| Pathologies liées à la chaleur |

[Retour au résumé](#)

Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Surveillance ambulatoire

Le nombre de consultations pour coup de chaleur chez les SOS Médecins de la région est stable depuis la mi-juillet (semaine 2013-28) : cette semaine 4 cas – 3 femmes et 1 homme, âgés entre 8 et 39 ans (âge moyen : 25 ans) – ont été diagnostiqués.

Pour plus de détails, voir le paragraphe « surveillance renforcée dans le cadre du Sacs », page 6.

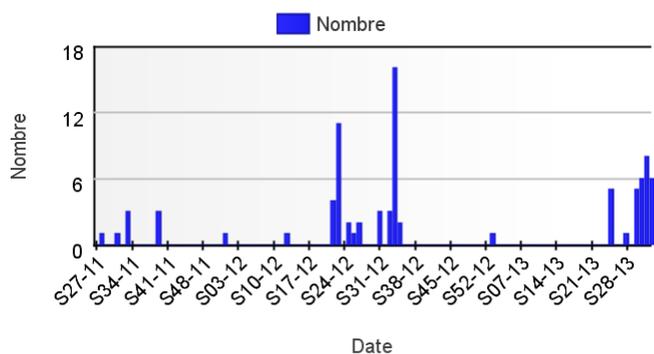
Surveillance hospitalière

Après la forte hausse observée ces quatre dernières semaines, le nombre de passages aux urgences pour pathologies en lien avec la chaleur, est en nette baisse cette semaine : 5 passages recensés contre 20 en semaine 2013-31.

Pour plus de détails, voir le paragraphe « surveillance renforcée dans le cadre du Sacs », page 6.

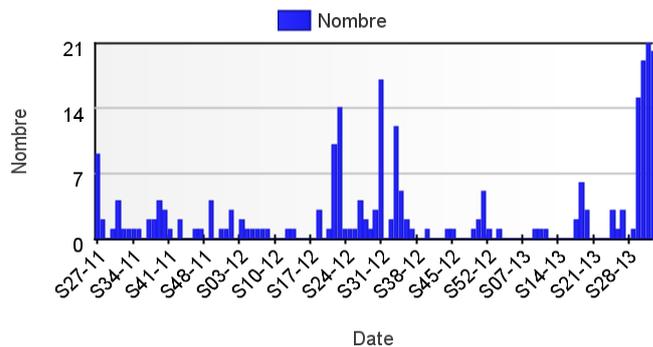
| Figure 5 |

Nombre hebdomadaire de diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de la région Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 juillet 2011.



| Figure 6 |

Nombre hebdomadaire d'hyperthermies et coups de chaleur, diagnostiqués dans les SAU du Nord-Pas-de-Calais participant au Réseau Oscour®, depuis le 4 juillet 2011.



| Gastro-entérites aiguës (GEA) |

[Retour au résumé](#)

Surveillance en France métropolitaine

Réseau Sentinelles

D'après le réseau Sentinelles, en semaine 2013-24, l'incidence des cas de diarrhée aiguë vus en consultation de médecine générale a été estimée à 111 cas pour 100 000 habitants, en dessous du seuil épidémique (181 cas pour 100 000 habitants).

Pour en savoir plus

<http://websenti.b3e.jussieu.fr/sentiweb/>

Surveillance ambulatoire

Le nombre de gastro-entérites aiguës diagnostiquées par les SOS Médecins de la région poursuit sa baisse cette semaine (53 diagnostics), conforme aux valeurs attendues et sous le seuil épidémiologique régional.

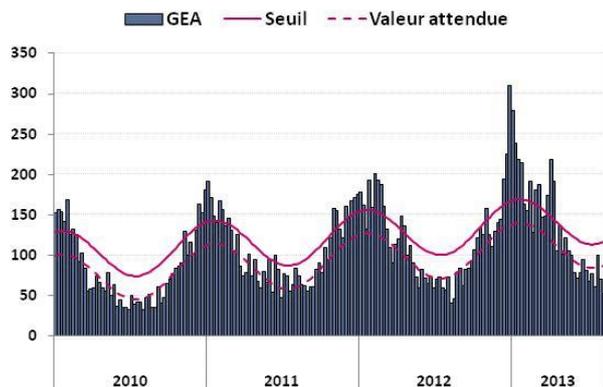
Surveillance hospitalière

Les diagnostics de GEA portés dans les services d'urgences de la région participant au réseau Oscour® sont stables depuis début juin (98 diagnostics cette semaine) et au niveau habituellement observé.

Aucune donnée virologique n'est disponible cette semaine.

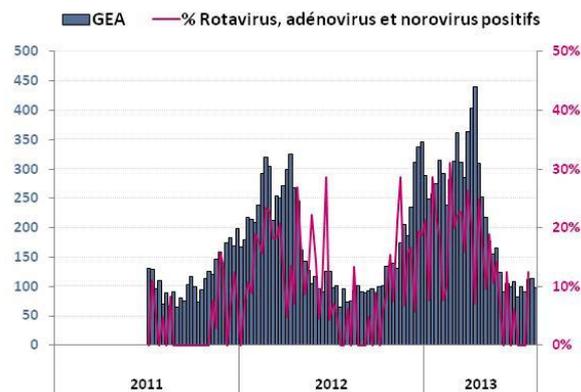
| Figure 7 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais, depuis le 4 janvier 2010 et seuil épidémiologique régional [2].



| Figure 8 |

Nombre hebdomadaire de GEA diagnostiquées dans les SAU participant au Réseau Oscour® et pourcentage hebdomadaire de virus entériques détectés par le laboratoire de virologie du CHRU de Lille parmi les prélèvements effectués chez des patients hospitalisés, depuis le 4 juillet 2011.



En Ehpad

Aucun épisode de cas groupés de gastro-entérites aiguës n'a été signalé à la Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais cette semaine.

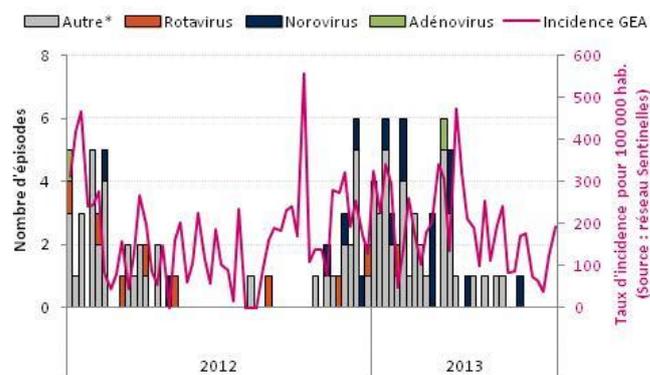
Au total, depuis le 1er janvier 2013, 54 épisodes de GEA touchant des Ehpad – résidents et personnels soignants – ont été signalés à la CRVAGS. Les taux d'attaque (chez les résidents) dans ces épisodes étaient compris entre 7 et 91 %. Parmi ces épisodes, 26 ont bénéficié d'analyses virologiques : 11 ont été confirmés à norovirus, 1 à rotavirus et 1 à adénovirus.

* Les « autres épisodes » correspondent à des épisodes n'ayant pas bénéficié de prélèvement ou dont les analyses se sont avérées négatives ou sont en cours de réalisation.

** Données agrégées sur la date de début des signes du premier cas et non, la date de signalement.

| Figure 9 |

Incidence GEA communautaires estimée par le réseau Sentinelles et nombre hebdomadaire d'épisodes de GEA signalés par les Ehpad de la région**.



Surveillance dans le département du Nord

Passages moins de 1 an

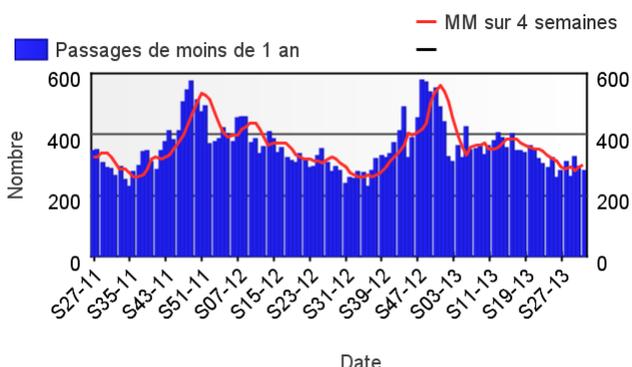
Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an dans les établissements du Nord adhérant au réseau Oscour® sont globalement stables depuis début juin (semaine 2013-23) ; 280 passages ont été enregistrés cette semaine (302 passages en semaine 2013-23).

Passages plus de 75 ans

Le nombre de passages aux urgences de patients de plus de 75 ans dans les établissements du Nord adhérant au réseau Oscour® est globalement stable ; 922 passages enregistrés cette semaine, mais avec une légère tendance à la hausse depuis début juillet.

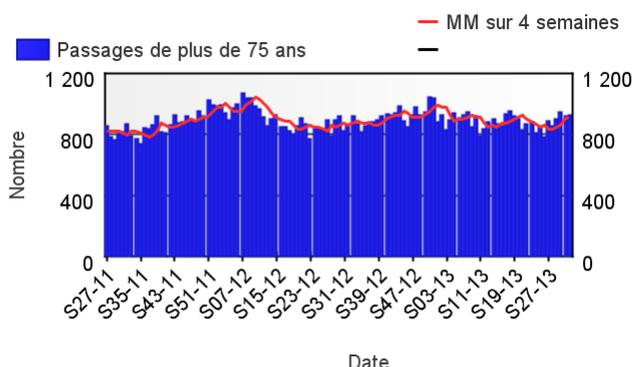
| Figure 10 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département du Nord adhérant au Réseau Oscour®, depuis le 4 juillet 2011 et moyenne mobile sur quatre semaines [1].



| Figure 11 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais adhérant au réseau Oscour®, depuis le 4 juillet 2011 et moyenne mobile sur quatre semaines [1].



Surveillance dans le département du Pas-de-Calais

Passages moins de 1 an

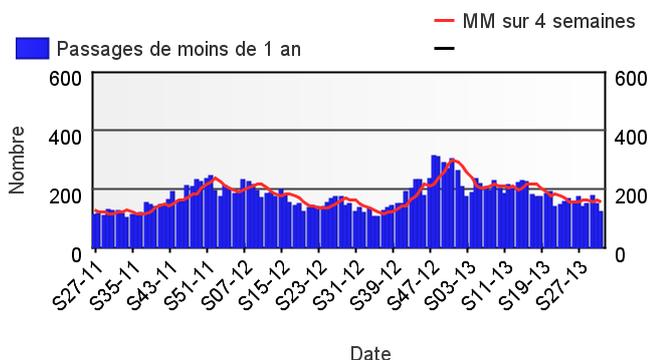
Les passages aux urgences de nourrissons de moins de 1 an dans les établissements du Pas-de-Calais participant au réseau Oscour® sont stables depuis fin mai (semaine 2013-22) ; 123 passages ont été enregistrés cette semaine (142 passages en semaine 2013-22).

Passages plus de 75 ans

Les passages aux urgences de patients de plus de 75 ans dans les établissements du Pas-de-Calais adhérant au réseau Oscour® sont en diminution cette semaine (431 passages cette semaine).

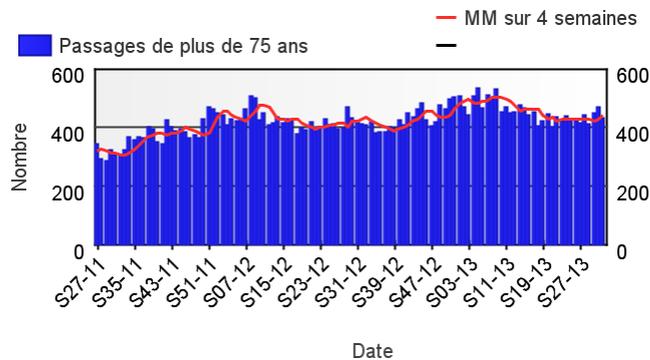
| Figure 12 |

Evolution des passages de moins de 1 an dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais adhérant Réseau Oscour®, depuis le 4 juillet 2011 et moyenne mobile sur quatre semaines [1].



| Figure 13 |

Evolution des passages de plus de 75 ans dans les services d'urgences du département du Pas-de-Calais adhérant au Réseau Oscour®, depuis le 4 juillet 2011 et moyenne mobile sur quatre semaines [1].



Décès des plus de 75 ans et plus de 85 ans [Retour au résumé](#)

Surveillance en Nord-Pas-de-Calais

Du fait des délais d'enregistrement, les décès sont intégrés jusqu'à la semaine S-1. Afin de limiter les fluctuations dues aux faibles effectifs, les données de mortalité sont présentées pour l'ensemble de la région Nord-Pas-de-Calais.

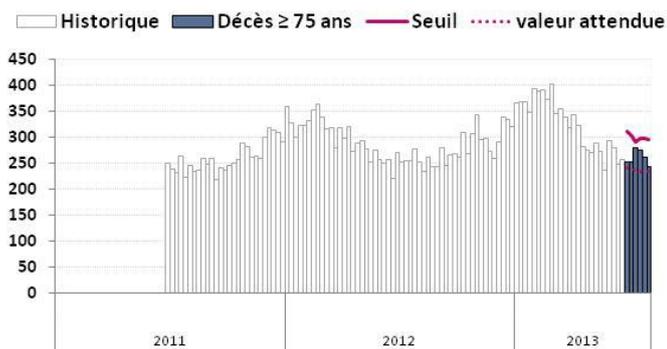
Décès des plus de 75 ans

Après la hausse observée en semaine 2013-28, les décès de personnes âgées de plus de 75 ans sont en baisse ces trois dernières semaines (243 décès *versus* 280 en semaine 2013-28); demeurant en-deçà du seuil d'alerte.

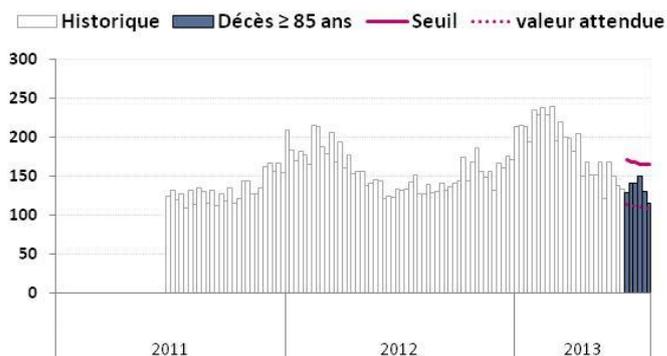
Décès des plus de 85 ans

De même, les décès de personnes âgées de plus de 75 ans sont en baisse ces deux dernières semaines (115 décès *versus* 151 en semaine 2013-29) ; demeurant en-deçà du seuil d'alerte.

Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 75 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais, depuis le 27 juin 2011 et seuil d'alerte régional [3].



Evolution du nombre de décès de personnes âgées de plus de 85 ans recensés par les services d'Etat-civil informatisés du Nord-Pas-de-Calais, depuis le 27 juin 2011 et seuil d'alerte régional [3].



Contexte

Le Plan national canicule (PNC), élaboré à la suite de l'épisode caniculaire de 2003, a pour objectifs d'anticiper l'arrivée d'une canicule, de définir les actions à mettre en œuvre aux niveaux local et national pour prévenir et limiter les effets sanitaires de celle-ci et d'adapter au mieux les mesures de prévention et de gestion en portant une attention particulière aux populations à risque.

Une refonte de ce plan a été faite en 2013 afin de s'adapter au mieux au contexte territorial, permettre une déclinaison locale opérationnelle et se recentrer sur les missions propres à chaque partie prenante. En outre, il est apparu nécessaire de renforcer l'adéquation entre les niveaux de vigilance météorologique et les niveaux du plan dans une logique opérationnelle. Le plan comporte désormais quatre niveaux :

Le « niveau 1 - veille saisonnière » est activé chaque année du 1er juin au 31 août ;

Le « niveau 2 - avertissement chaleur » répond au passage en jaune de la carte de vigilance météorologique. Si la situation le justifie, il permet la mise en œuvre de mesures graduées et la préparation à une montée en charge des mesures de gestion par les ARS ;

Le « niveau 3 - alerte canicule » répond au passage en orange sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché par le préfet de département ;

Le « niveau 4 - mobilisation maximale » répond au passage en rouge sur la carte de vigilance météorologique. Il est déclenché au niveau national par le Premier ministre sur avis des ministres de la santé et de l'intérieur, en cas de canicule intense et étendue sur une large partie du territoire associée à des phénomènes dépassant le champ sanitaire.

Dispositif de surveillance

Dans la région Nord-Pas-de-Calais, les villes étalons du Système alerte canicule et santé (Sacs) sont : Lille (station météorologique de Lesquin) et Arras (station météorologique de Wancourt). Les seuils d'alerte départementaux minimal et maximal sont, respectivement, de 18°C et 33°C dans chaque département.

Dans le cadre de la surveillance canicule, sont suivis quotidiennement les indicateurs suivants :

- Les températures et indices biométéorologiques – correspondant à des moyennes glissantes sur trois jours des températures minimales (IBM min) et maximales (IBM max) observées le jour J et prédites pour J+1 et J+2 – transmis par Météo France® ;
- Les diagnostics de coups de chaleur posés par les SOS Médecins de la région ;
- Les pathologies liées à la chaleur* diagnostiquées dans les établissements adhérent au réseau Oscour® ;
- Les passages aux urgences de patients âgés de plus de 75 ans dans les établissements adhérent au réseau Oscour® ;
- L'activité globale des Samu du Nord et du Pas-de-Calais ;
- La mortalité des personnes âgées de plus de 75 ans et plus de 85 ans déclarée à l'Insee par les communes informatisées de la région.

* Pathologies liées à la chaleur : effet de la chaleur et de la lumière, coup de chaleur et insolation, syncopes ou crampes dues à la chaleur, épuisement dû à la chaleur avec perte hydrique ou de sel, fatigue transitoire due à la chaleur, œdème dû à la chaleur, exposition à une chaleur naturelle excessive.

Surveillance en France métropolitaine

Situation météorologique

Ce week-end, une perturbation pénétrera sur une partie nord-ouest puis s'enfoncera, dimanche, sur le reste de la France, excepté pour les régions les plus méridionales qui conserveront un temps sec.

Samedi, les minimales seront comprises entre 12 et 18 degrés, jusque 20 ou 22 degrés dans le sud-est. En revanche les maximales seront en légère baisse (de 20 à 25 degrés dans le nord-ouest, 25 à 31 degrés ailleurs).

Dimanche, les minimales avoisineront 14 à 18 degrés, excepté près de la Méditerranée où il fera 20 à 22 degrés; quant aux maximales, elles seront comprises entre 20 et 26 degrés sur la moitié nord, et de 25 à 32 degrés au sud.

Situation sanitaire

En France métropolitaine, d'après les données des SAU adhérent au réseau Oscour® – représentant les deux tiers des passages aux SAU – une augmentation des passages aux urgences pour des pathologies en lien avec la chaleur (hyperthermies, déshydratations et hyponatrémies) a été observée en juillet dans des proportions attendues dans un contexte de chaleur élevée.

Une diminution des passages aux urgences pour des pathologies liées à la chaleur a été observée la semaine dernière (-22%, soit -230 passages). Avec 801 passages sur la semaine, les effectifs se rapprochent mais restent encore supérieurs à ceux de 2011 et 2012 hors vagues de chaleur.

Surveillance dans le Nord-Pas-de-Calais

Depuis le 1er juin 2013, le plan départemental canicule est resté au niveau de veille saisonnière dans la région.

Les indices biométéorologiques minimal et maximal enregistrés depuis le début du mois de juin sont restés inférieurs aux seuils d'alerte départementaux.

Le système alerte canicule et santé, mis en œuvre par l'Institut de veille sanitaire (InVS) dans le cadre du plan canicule, ne prévoit pas pour les prochains jours de vagues de chaleur justifiant le déclenchement d'une alerte sanitaire.

Une augmentation modérée et attendue – au vue des conditions météorologiques estivales – des pathologies en lien avec la chaleur a été observée au mois de juillet tant dans l'activité des SOS Médecins que dans les SAU de la région. Suite à la baisse des températures depuis début août, on observe une baisse des pathologies en lien avec la chaleur.

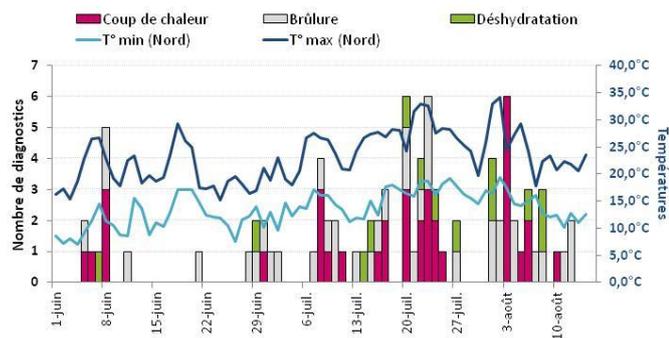
Dix coups de chaleur ont été diagnostiqués par les SOS Médecins de la région depuis début août alors qu'on en dénombre 19 pour le mois de juillet.

Par ailleurs, 82 passages aux urgences pour hyperthermie ou coup de chaleur ont été rapportés depuis le 1 juillet (dont 23 en août), l'âge moyen était de 21 ans (min : 1 mois ; max : 84 ans).

Dans les prochains jours, Météo France ne prévoit pas un dépassement des seuils des indices biométéorologiques, ne nécessitant donc pas le déclenchement du « niveau 3 – alerte canicule ».

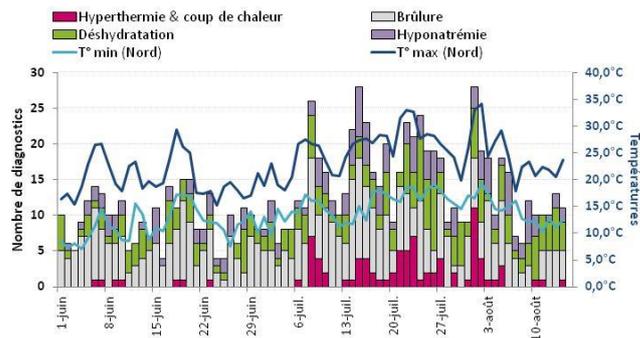
| Figure 16 |

Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées par les SOS Médecins du Nord-Pas-de-Calais et évolution des températures diurnes et nocturnes relevées dans le département du Nord, depuis le 1^{er} juin 2013.



| Figure 17 |

Nombre quotidien de pathologies en lien avec la chaleur diagnostiquées dans les SAU participant au Réseau Oscour® et évolution des températures diurnes et nocturnes relevées dans le département du Nord, depuis le 1^{er} juin 2013.



| Méthodes d'analyse utilisées |

[1]Tendance : méthode des moyennes mobiles

Les moyennes mobiles permettent d'analyser les séries temporelles en supprimant les fluctuations transitoires afin de souligner les tendances à plus long terme, ici les tendances mensuelles (moyenne mobile sur quatre semaines). Elles sont dites mobiles car calculées uniquement sur un sous-ensemble de valeurs modifié à chaque temps t. Ainsi pour la semaine S la moyenne mobile est calculée comme la moyenne arithmétique des valeurs observées des semaines S-4 à S-1.

[2]Seuil épidémique : méthode de Serfling

Le seuil épidémique hebdomadaire est calculé par l'intervalle de confiance unilatéral à 95 % de la valeur attendue, déterminée à partir des données historiques (via un modèle de régression périodique, *Serfling*). Le dépassement deux semaines consécutives du seuil est considéré comme un signal statistique. Ce seuil épidémique est actualisé chaque semaine 36 (début septembre).

[3]Seuil d'alerte : méthode des limites historiques

Le seuil d'alerte hebdomadaire est calculé par la méthode des « limites historiques ». Ainsi la valeur de la semaine S est comparée à un seuil défini par la limite à trois écarts-types du nombre moyen de décès observés de S-1 à S+1 durant les saisons 2004-05 à 2011-12 à l'exclusion de la saison 2006-07 pour laquelle une surmortalité a été observée durant la saison estivale du fait de la vague de chaleur (une saison étant définie par la période comprise entre la semaine 26 et la semaine 25 de l'année suivante). Le dépassement, deux semaines consécutives, du seuil d'alerte est considéré comme un signal statistique.

Les données historiques correspondent aux données transmises par l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques). Ce seuil d'alerte est actualisé avec les nouvelles données historiques chaque semaine 26 (dernière semaine de juin).

APPA : Association pour la prévention de la pollution atmosphérique
ARS : Agence régionale de santé
CIRE : Cellule de l'InVS en région
CH : centre hospitalier
CHRU : centre hospitalier régional universitaire
CRVAGS : Cellule régionale de veille, d'alerte et de gestion sanitaire
EHPAD : établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes
GEA : gastro-entérite aiguë
IBM : indice biométéorologique
IIM : infection invasive à méningocoque
INSEE : Institut national de la statistique et des études économiques
InVS : Institut de veille sanitaire
MM : Moyenne mobile
Oscour® : organisation de la surveillance coordonnée des urgences
SACS : système alerte canicule et santé
SAU : service d'accueil des urgences

| Remerciement |

Aux équipes de veille sanitaire de l'ARS du Nord-Pas-de-Calais, aux médecins des associations SOS Médecins, aux services hospitaliers (Samu, urgences, services d'hospitalisations en particulier, les services d'infectiologie et de réanimation), ainsi qu'à l'ensemble des professionnels de santé qui participent à la surveillance épidémiologique.



Directeur de la publication

Dr Françoise Weber
Directrice Générale de l'InVS

Comité de rédaction

Coordonnateur
Dr Pascal Chaud

Epidémiologistes

Audrey Andrieu
Alexis Balicco
Sylvie Haeghebaert
Christophe Heyman
Magali Lainé
Bakhao Ndiaye
Hélène Prouvost
Caroline Vanbockstaël
Dr Karine Wyndels

Secrétariat

Véronique Allard
Grégory Bargibant

Diffusion

Cire Nord
556 avenue Willy Brandt
59777 EURALILLE

Tél. : 03.62.72.87.44
Fax : 03.20.86.02.38
Astreinte: 06.72.00.08.97
Mail : ARS-NPDC-CIRE@ars.sante.fr